COMMÉMORATION DE LA FIN
DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE
Penmarc'h bourg

Mesdames, Messieurs, les représentants des autorités civiles et militaires,
Mesdames, Messieurs de la Préparation Militaire Marine de Quimper,
Mesdames, Messieurs les représentants des associations d'anciens combattants, résistants et déportés,
Mesdames, Messieurs les Présidents d'associations,
Messieurs les Porte-Drapeaux
Mesdames, Messieurs les élus,
Mesdames, Messieurs, chers habitants de Penmarc'h

Bonjour à toutes et à tous,

C'est avec beaucoup d'émotion que je m'adresse à vous en ce jour à l'occasion du 80ème anniversaire du 8 mai 1945. Nous commémorons aujourd'hui la victoire des alliés sur le fascisme et l'obscurantisme qui sont à l'origine d'une des périodes les plus sombre de l'histoire de l'humanité. Les 60 millions de morts d'un conflit unique par l'ampleur de sa violence ont conduit à l'avènement d'un monde nouveau. Nous devons nous rappeler que cette victoire du 8 mai est d'abord celle de millions de combattants, forces de l'intérieur, forces coloniales, combattants résistants, forces armées et forces alliées dont le soutien a été déterminant.

Aujourd'hui, c'est à eux que nous pensons, à eux que nous rendons hommage ; armée visible et armée invisible. Hommage à ces hommes et ces femmes qui ont donné leur vie pour qu'arrive ce jour de liberté, pour que nous soyons libres 80 ans après.

Le 8 mai est une victoire sur la dictature et le fascisme, la victoire d'hommes et de femmes d'horizons différents, parfois opposés, mais qui ont décidé d'unir leurs forces, de se rassembler pour défendre leurs idéaux communs d'égalité, de justice, de dignité. Après la capitulation allemande, notre pays était ravagé, après avoir gagné la guerre, il fallait rassembler les français, gagner la paix !

En cette année 1945, 1ère année de la paix durable, on découvre l'horreur des camps, le retour des prisonniers, déportés et travailleurs forcés, on découvre les procès, l'épuration, les femmes tondues. La vindicte populaire si prête à juger. Les fractures de la société française sont à vif, le territoire est dévasté par les combats, les femmes ont tenu le pays et ont sauvé ce qu'elles ont pu, l'économie est au plus mal. C'est le rationnement imposé qui perdure. La France sous l'impulsion du Général de Gaulle, celui qui a sauvé l'honneur de la France le 18 juin 1940, se lance dans sa reconstruction. Nous devons essayer « quelque chose en commun », avait dit Winston Churchill. Les amitiés se sont nouées entre les anciens ennemis.

L’Europe a grandi, elle est certes imparfaite mais gage de paix et de liberté. Elle doit être forte car à ses frontières on entend les canons et le vol des drones. La liberté n’est jamais acquise ; on ne doit pas baisser la garde. Le radicalisme et l’obscurantisme insufflés dans des esprits faibles mène à la violence, au terrorisme, à la barbarie. C’est pourquoi en ce jour anniversaire du 8 mai 1945, il est nécessaire de se souvenir et de transmettre cette mémoire aux générations futures.

N’oublions pas le sacrifice de celles et ceux qui à Penmarc’h, comme dans toutes les communes partirent au combat, en déportation, en STO ou en résistance au nom des valeurs qui font la force notre République. Ensemble, nous leur rendons hommage.

Vive la paix, vive la République, vive la France.

COMMÉMORATION DE LA FIN DE LA SECONDE GUERRE MONDIALE

Discours de Jean-Paul Stanzel, maire

Monument des fusillés Poulguen

Mesdames, Messieurs, les représentants des autorités civiles et militaires,
Mesdames, Messieurs de la Préparation Militaire Marine de Quimper,
Mesdames, Messieurs les représentants des associations d'anciens combattants, résistants et déportés,
Mesdames, Messieurs les Présidents d'associations,
Messieurs les Porte-Drapeaux
Mesdames, Messieurs les élus,
Mesdames, Messieurs, chers habitants de Penmarc'h

Nous avons tous, nos 3 communes, commémoré la victoire du 8 mai 1945 et rendu hommage aux victimes du nazisme. Le 8 mai 1945, c'était l'armistice, la fin de la guerre, la construction d'un monde nouveau. Rien n'allait plus être comme avant. Nous sommes ici comme chaque année pour rendre hommage aux fusillés de Poulguen.

Poulguen, lieu plein de mémoire. Derrière nous il y avait un blockhaus, signe visible de la présence militaire allemande, et bien sûr, ce monument aux morts témoin de la résistance de l'armée invisible, qui a payé un lourd tribut et dont le Général Eisenhower, commandant en chef de l'ouest, dira qu'elle a valu 10 divisions dans la libération de la France.

La période d'avril / juin 1944 a été tragique en Pays Bigouden. Des résistants ont été fusillés par les Allemands sur le site de la Torche à Plomeur et ici à Poulguen. 35 cadavres ont été retrouvés dans une fosse commune ! Le plus jeune avait 18 ans, le plus âgé, 35 ans. Ils ont donné leur vie pour la France. Ils étaient tous des résistants internés à la prison de Saint-Charles à Quimper. C'étaient des francs-tireurs et partisans. Ils ont été arrêtés par la Gestapo. Ils faisaient dérailler les trains, distribuaient des tracts, attaquaient des convois militaires. Ils ont été arrêtés, condamnés par un tribunal militaire. Condamnés à mort. Condamnés le matin, ils ont été fusillés le même jour dans la soirée. Ils sont allés à la mort en chantant la Marseillaise. Certains d'entre eux avaient été torturés. Ils sont morts pour la France… nous leur devons un immense respect. Nous ne devons pas les effacer de notre mémoire, c'est la plus grande fidélité qu'on leur doit. Souvenons-nous, c'est grâce au sacrifice de ces 35 hommes, que nous vivons aujourd'hui dans un pays libre. Ils rejoignent dans notre mémoire les 60 millions de morts de cette guerre, la plus meurtrière de toute.
La paix n'est jamais acquise.